

Le mercredi 27 avril 2016
de 12 h à 12 h 25
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 4113
2375, chemin de la Côte-S^{te}-Catherine, Montréal (Québec)

Étude de l'effet de la proximité résidentielle de mères à des champs électromagnétiques d'extrême basse fréquence de lignes de transmission sur les risques pour la santé du nouveau-né

Conférencière : Dominique Joseph, étudiante à la maîtrise (stage)
Directrice académique : Audrey Smargiassi, professeure au département
Responsable de stage : Nathalie Auger, INSPQ

Résumé

L'exposition aux champs électromagnétiques (CEM) dans le milieu du travail, particulièrement élevée au Québec, a été liée à des naissances précaires. L'objectif de cette recherche était d'évaluer les associations entre la proximité résidentielle des lignes de transmission et diverses issues de grossesse.

Une large base de données comprenant 707,215 naissances a été produite à partir du fichier des naissances du Québec couvrant la période 1990 à 2004. Les associations entre la proximité des lignes de transmission et les naissances avant terme (NAT), les naissances de faible poids (NFP), le retard de croissance intra-utérin (RCIU) et le sexe du nouveau-né ont été évaluées par régression logistique, en tenant compte du statut socioéconomique (SSE) de la mère.

Sur les 42,178 cas de NAT, les 32,433 cas de NFP et les 362,827 naissances de sexe mâle répertoriés, aucune association avec la proximité des résidences aux lignes de transmission n'a été notée dans les modèles non-ajustés et ajustés pour le SSE de la mère. Sur 67,558 cas de RCIU, une plus faible probabilité a été retrouvée pour certaines catégories de distances (ex. rapport de cote ajusté de 0.88, 95 % IC 0.81-0.95, pour 50-75 mètres relativement à ≥ 400 mètres).

Aucun support d'une association adverse entre la proximité des résidences des lignes de transmission électrique avec des NAT, NFP, RCIU et le sexe du nouveau-né n'a été trouvé. Il faudrait explorer la relation entre le SSE et la proximité aux lignes de transmission.